

Les paper mills, review mills et citation mills

 openscience.pasteur.fr/2024/06/07/les-paper-mills-review-mills-et-citation-mills/

CeRIS - Institut Pasteur

7 juin 2024

Avez-vous déjà entendu parler des **paper mills**, des **fermes à articles** ou encore des **moulins à papiers** ? Tous ces noms décrivent la même chose : des **sociétés qui vendent de grandes quantités d'articles scientifiques frauduleux** à des auteurs cherchant à augmenter leur nombre de publications pour obtenir une promotion ou un poste (un autre effet du fameux paradigme « Publish or Perish »).

Les auteurs paient pour obtenir un article, généralement de mauvaise qualité, contenant de fausses données, des informations plagiées ou douteuses et parfois écrit par une intelligence artificielle. Ces « faux articles » peuvent ensuite être facilement publiés dans des revues prédatrices qui n'effectuent pas ou peu de révision par les pairs.

Depuis quelques temps, ces sociétés sont passées à la vitesse supérieure en **corrompant des éditeurs de revues** pour faire accepter leurs articles, comme le raconte Frederik Joelsing de Retraction Watch dans un article publié dans Science en janvier 2024. Les *paper mills* paient des rédacteurs en chef pour qu'ils acceptent leurs articles rapidement ou pour placer leurs propres éditeurs ou *reviewers* dans les comités éditoriaux des journaux.

Ce mode de prédation est apparu en Chine où la pression à la publication (sans validation de la qualité) était très forte, puis s'est étendu en Inde, en Iran et diffuse petit à petit un peu partout dans le monde.

Deux autres modes de prédation émergent depuis peu, encore plus inquiétants peut-être, ce sont les « review mills » et les « citation mills » :

- Dans le cas des **review mills**, de « faux *reviewers* » réalisent des évaluations de piètre qualité et indiquent dans leur rapport d'évaluation que **l'auteur devrait citer des articles bien précis** (les leurs ou ceux de chercheurs ayant payé pour ce « service ») dans le but d'**augmenter leur nombre de citations**.
- En ce qui concerne les **citation mills**, des organisations manipulent et **vendent ces citations** pour augmenter l'impact de certains chercheurs. Pour insérer ces citations frauduleuses dans le circuit classique de la publication scientifique, ces organisations utilisent les *review mills* ou les *paper mills*.

Cette **prédation** de type « *mills* » dans la publication scientifique a des **effets très négatifs** sur différents plans :

- augmentation de la **charge de travail des reviewers** et des éditeurs des journaux scientifiques face à l'afflux d'articles ;

- augmentation du **nombre d'articles rétractés** ;
- **perte de confiance** dans la science de la part du grand public et des politiques ;
- **difficulté croissante à se fier** aux articles scientifiques d'un **domaine que l'on ne maîtrise pas** suite à l'infiltration de ces *review mills* dans le circuit classique de publication.

Les éditeurs commerciaux semblent avoir pris conscience du problème et certains ont entamé un gros travail de « nettoyage » mais la communauté scientifique doit aussi se saisir du problème. Ne serait-il pas temps d'**arrêter cette course au nombre de publications** sans prise en compte de leur qualité ?